

Démogazette

Jeudi 4 novembre 2021



Cérémonie d'ouverture

Le Forum Mondial de la Démocratie est lancé ! C'est dans une salle de l'Aubette parée d'un bleu polaire que s'expriment tour à tour les personnalités de l'événement : Mme la Maire Jeanne Barseghian ; Mme l'ambassadrice représentante permanente de la France auprès du Conseil de l'Europe Marie Fontanel ; M. Jean-Philippe Vetter, conseiller d'Alsace de la Collectivité Européenne d'Alsace (CEA) ; M. Christian Debeve, conseiller régional et président de la Commission pour les Affaires internationales, européennes et transfrontalière de la Région ; ainsi que Mme Claudia Luciani, directrice de la gouvernance démocratique au Conseil de l'Europe.

Malgré des parcours et des points de vue différents, tous s'accordent sur une chose : l'environnement est un sujet qui concerne autant la Ville de Strasbourg que les lointains membres du Conseil de l'Europe, au-delà de l'Oural.



La responsabilité commune du changement climatique constitue le cœur des discours, rythmés par les questions de Mathilde Imer (Primaire Populaire) et de Ninon Lagarde (Tous Élus), deux jeunes militantes pour la démocratie et l'environnement. Mais plus que tout, ce sont les initiatives citoyennes qui occupent le devant de la scène : budget participatif, Convention citoyenne, dialogue franco-allemand... Les élus ont à cœur

Sciences Po Strasbourg

École de l'Université de Strasbourg

d'insister sur le rôle qu'a tout un chacun dans la conception d'un nouveau vivre-ensemble, respectueux des quotidiens dans leur diversité et permettant d'espérer pour un monde plus vert, mais aussi plus participatif – et donc plus démocratique.

Des citoyens en herbe s'expriment d'ailleurs un mur plus loin, dans le cadre d'une exposition de dessins d'élèves de l'école Rosa Parks, à HautePierre. Sur un autre registre, ces œuvres d'une étonnante clairvoyance côtoient un couloir interactif dédié à la politique environnementale des États-Unis, permettant aux visiteurs de parfaire leur stock d'anecdotes (il faudrait ainsi 5 planètes si l'on vivait tous comme des Américains...). Ces deux projets sont portés par des étudiants de Sciences Po Strasbourg, en partenariat avec le Consulat des États-Unis à Strasbourg.

L'heure est donc au dialogue entre échelons comme entre générations. Car comme le fait justement remarquer M. Vetter sur scène, « on peut faire tous les forums que l'on veut, si les citoyens ne s'emparent pas de la question eux-mêmes, alors ce sont autant d'échecs ». Et en la matière, de longs discours sont parfois moins efficaces qu'un dessin d'enfant.

Clotilde BROGNIART

Table ronde : « Plus chauds que le climat ! »

« Plus chauds que le climat ! » c'est autour de ce slogan souvent entendu dans les manifestations pour le climat que nous conviaient ce jeudi 4 novembre les étudiants de Sciences Po Strasbourg pour une table ronde consacrée à la problématique de l'action de la démocratie en faveur du climat. En effet, alors que le taux d'abstention chez les jeunes aux élections n'a jamais été aussi élevé, cette même génération semble toujours plus impliquée au quotidien par rapport à la question climatique. Comment donc expliquer ce décalage entre faible participation des jeunes au jeu de la représentation politique et exigence d'attention toujours plus grande à leurs revendications ? C'est à cette question que se sont efforcées de répondre les deux intervenantes du jour, Mathilde Imer de l'association « La Primaire populaire », et Ninon Lagarde de l'association « Tous élus ».

Les deux militantes font d'abord le constat d'un échec de la démocratie représentative à répondre à l'urgence climatique. En effet, les élus semblent réticents à s'engager dans des politiques publiques qui porteront leurs fruits dans plusieurs dizaines d'années, alors qu'ils ont besoin d'actions concrètes pour pouvoir assurer leur réélection. Face à cette inaction, une partie des citoyens et les jeunes générations notamment font le constat d'une impuissance de la démocratie pour parer à l'urgence climatique. Mathilde Imer, qui a participé aux débats de la convention

Sciences Po Strasbourg

École de l'Université de Strasbourg

citoyenne pour le climat, insiste par exemple sur les efforts qu'elle-même et d'autres militants pour le climat ont fait pour convaincre les citoyens tirés au sort de l'importance de leur mission. Mais c'était sans compter sans le pouvoir des groupes de pression qui ont réussi à détricoter les propositions de la convention lors de leur passage à l'Assemblée nationale... Et ce alors que la quasi-totalité de ces propositions sont plébiscitées dans les sondages par les Français.

Mais comment alors mettre à jour notre démocratie vis-à-vis des problématiques de long terme et notamment le réchauffement climatique ? À cette question, c'est Ninon Lagarde qui répond en insistant sur le besoin de clarification à tous les échelons de gouvernance des décisions prises, ainsi que sur une nécessaire décentralisation pour permettre aux pouvoirs locaux d'agir eux-aussi plus fort.

Avant de conclure la table ronde, les étudiantes de Sciences Po Strasbourg proposent de passer la parole au public. C'est d'abord une femme qui prend la parole pour nous parler de son mode de vie pendant son enfance, beaucoup moins énergivore que celui de ses petits-enfants. En effet, elle ne comprend pas cette petite rengaine qui revient régulièrement sur le rôle des aînés qui auraient profité sans vergogne de la planète et avertit les deux militantes du danger de creuser un fossé générationnel. Enfin, un monsieur, quelque peu désarmé par le constat très sombre des intervenantes leur demande ce qu'il faut faire : « est-ce

qu'il faut prendre les armes ? » s'interroge-t-il d'un ton ironique. À cette ultime question, c'est Mathilde Imer qui répond que l'espoir existe et qu'il ne tient qu'à nous de faire changer les choses, par exemple à l'élection présidentielle de 2022.

Paul-Alexandre COTLEUR

Table ronde : « Démocratisons l'aménagement de l'espace public ! »

Ambitieux projet que d'allier démocratie et aménagement de l'espace public, et c'est pourtant ce à quoi se sont engagées les quatre villes présentes à cette table-ronde (Strasbourg, Montréal au Canada, Kairouan et Mahdia en Tunisie) ainsi que l'ALDA (Association Européenne pour la Démocratie Locale).

Une évidence également selon Philippe Schoen, animateur de la table-ronde et formateur participation citoyenne et management participatif à METAMINE, pour qui la notion d'espace public est forcément alliée à son usage par les citoyens (passants, riverains), d'où la nécessité de les impliquer autant que possible dans son aménagement. À travers la présentation rapide de quelques projets alliant participation citoyenne et développement durable (verdissement de ruelles à Montréal, consultation en ligne sur la gratuité des transports en commun à

Sciences Po Strasbourg

École de l'Université de Strasbourg

Strasbourg), les invités cherchent à nous démontrer que la participation citoyenne a tous les avantages.

Mais Philippe Schoen ne s'en laisse pas conter : *quid* du temps considérable passé à organiser des consultations ou ateliers participatifs ? Comment faire face à la réalité d'un enthousiasme très variable selon les individus ? La réponse semble se trouver dans le compromis : certes, impliquer les citoyens prend du temps et ne rencontre pas forcément un succès général, mais cela permet à la municipalité de répondre au mieux aux attentes de ses habitants, et d'en faire des « garants » du projet sur le temps long (en empêchant le vandalisme par exemple).

En fin de compte, les invités s'accordent tous sur une chose : il est temps pour les municipalités de cesser d'imposer leurs décisions, et d'ouvrir un dialogue attendu et nécessaire avec leurs habitants sur les projets locaux. Pour reprendre les mots de Tu-Uyen Dinh, cheffe de projets services et tarification à l'Eurométropole de Strasbourg, « maintenant est-ce que ça va marcher ? eh bien, on verra. »

Clémence BARIDO SOTTANI

